

#01

JDN 2024 L'EXPO

JEAN DE NEYMAN 1944 2024

COMMÉMORATION
DU 2 AU 7 SEPT 2024
À SAINT-NAZAIRE
ÉVOCACTION ARTISTIQUE
EXPOSITION

FUSILLÉ À SAINT-NAZAIRE LE 2 SEPTEMBRE 1944

JdN
2024



SARABO

SOMMAIRE

- 2 Enfance parisienne 1914-1925
- 3 Jeunesse lycéenne 1925-1933
- 4 Scientifique et militant en Alsace 1934-1938
- 5 Enseignant mobilisé 1938-1940
- 6 Résistant nazairien 1944
- 7 Héros et martyr 1944
- 8 Dernière lettre 2 septembre 1944
- 9 Au fil de la mémoire 1944-1985
- 10 Mémoire et commémorations 1972-2023
- 11 2024 : 80 ans
- 12 Cartographie et bibliographie

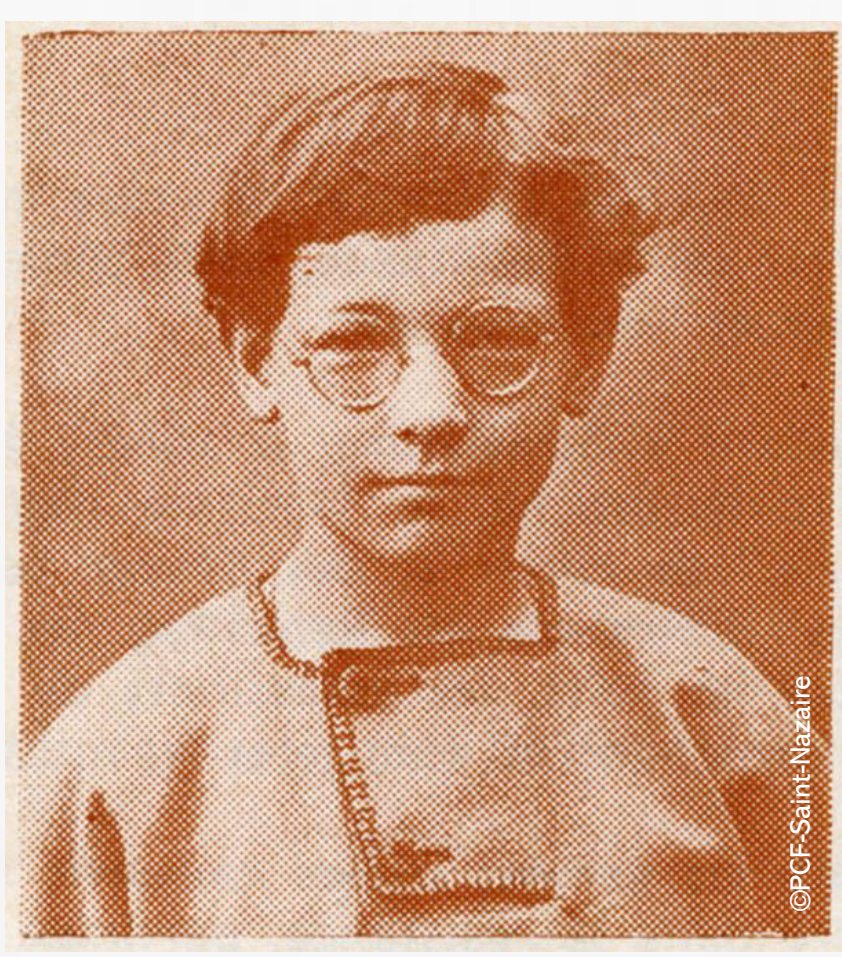
Groupe JDN2024

Texte : AREMORS

Iconographie : Collectif JDN

Enfance parisienne

1914-1925



Jean de Neyman enfant



Famille de Jean de Neyman. Photo prise à Kharkov en 1899, où figurent Constantin, père de Jean - sa mère étant décédée - ses frères, son grand-père Titus et sa sœur.

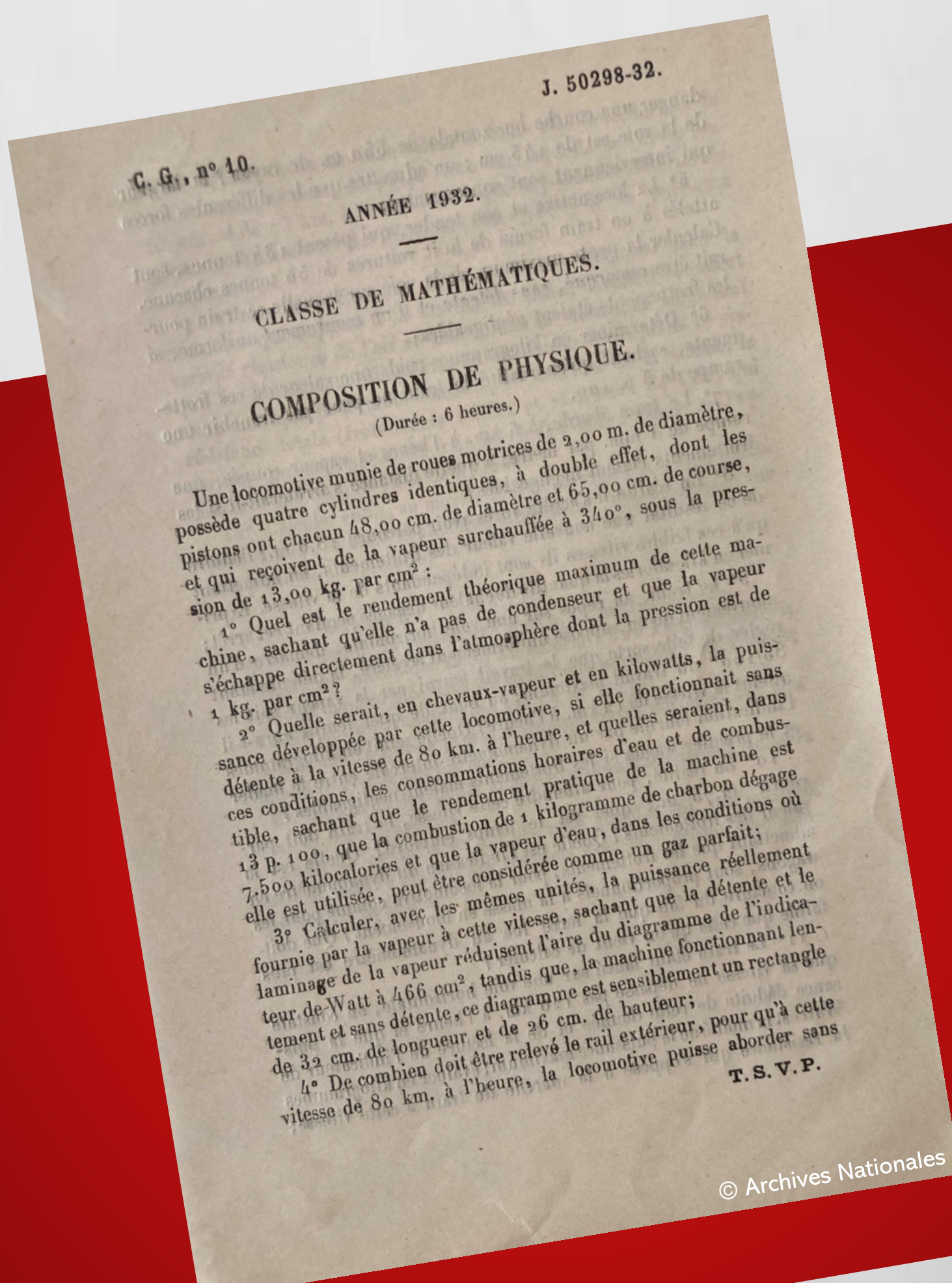
© Archives familiales, Fonds Dominique de Neyman

Fils de Constantin de Neyman, ingénieur chimiste et de Rose Majerczak, Jean de Neyman est né le 2 août 1914 - le jour même de la mobilisation générale de la Première guerre mondiale - à Paris dans une famille polonaise aisée composée de trois enfants, un frère André et une sœur jumelle Marie, domiciliée 15 rue du Bac à Paris 7^{ème} arrondissement.



© Archives familiales /Fonds Dominique de Neyman

Vacances familiales de la fratrie de Neyman : Jean, Marie et André



© Archives Nationales

Jeunesse lycéenne

1925-1933

Élève au lycée Pasteur à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), il est apprécié comme étant très intelligent. Ayant réussi à l'examen d'entrée en sixième, il y suit tout le cursus jusqu'au baccalauréat.



© Archives départementales des Hauts-de-Seine

Classe de 3^{ème} B du Lycée Pasteur 1928-1929

C'est un élève brillant non seulement en physique et en mathématiques, mais aussi en langues étrangères. Il parle couramment allemand et anglais.

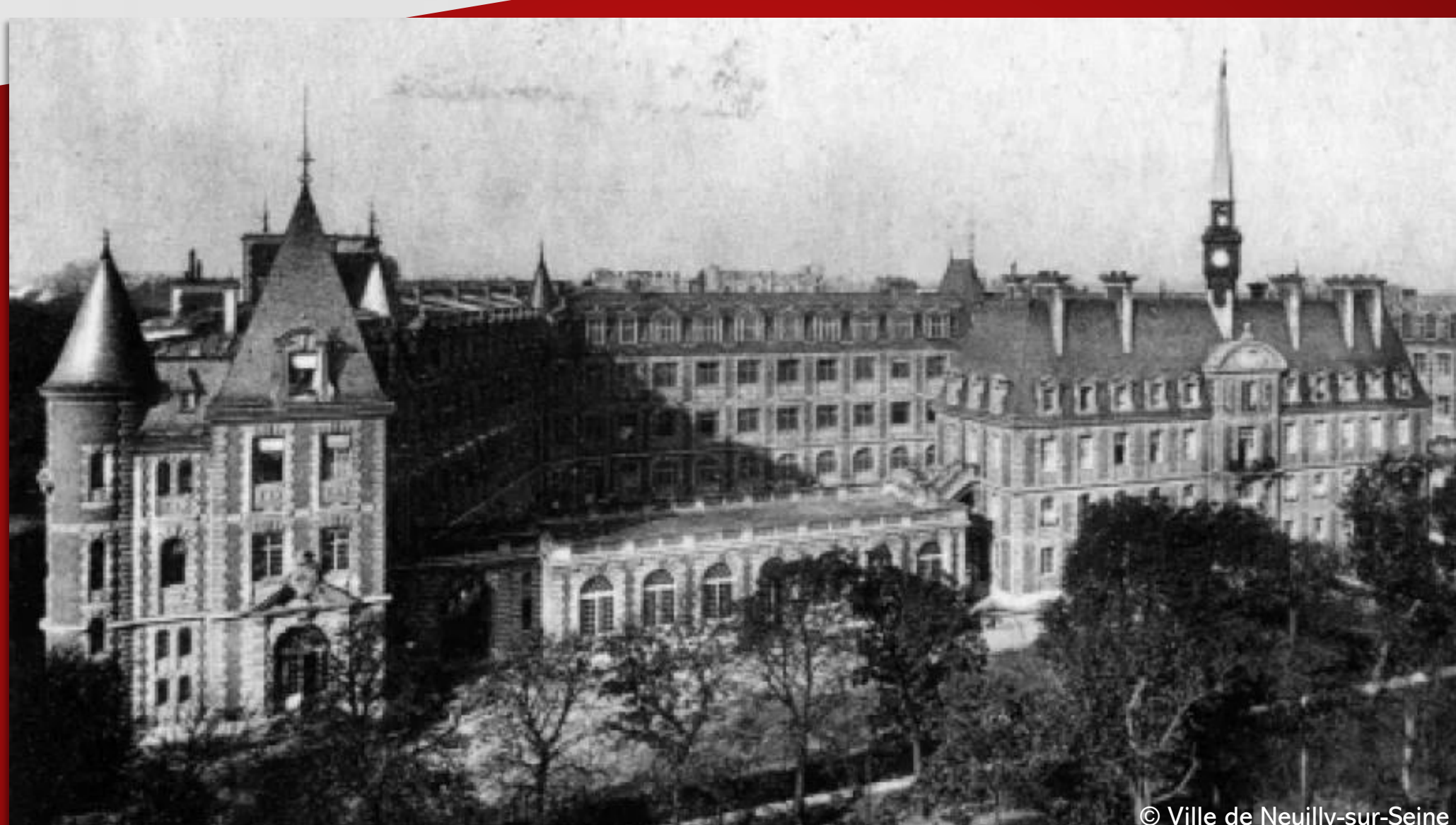
Il y passe son certificat d'études de fin d'études secondaires et il obtient en 1932, le 2^{ème} prix de physique au Concours général des lycées.



© Archives départementales des Hauts-de-Seine

Classe de 1^{ère} B du Lycée Pasteur 1930-1931

Après deux années de préparation au lycée Janson-de-Sailly (Paris, 16^{ème}), il échoue de peu au concours d'admission à l'Ecole normale supérieure. Mais obtient plusieurs bourses : au mérite pour la licence et d'Etat pour préparer l'agrégation à la Faculté de Strasbourg (Bas-Rhin) de 1934 à 1938.



© Ville de Neuilly-sur-Seine

Le lycée Pasteur à Neuilly-sur-Seine

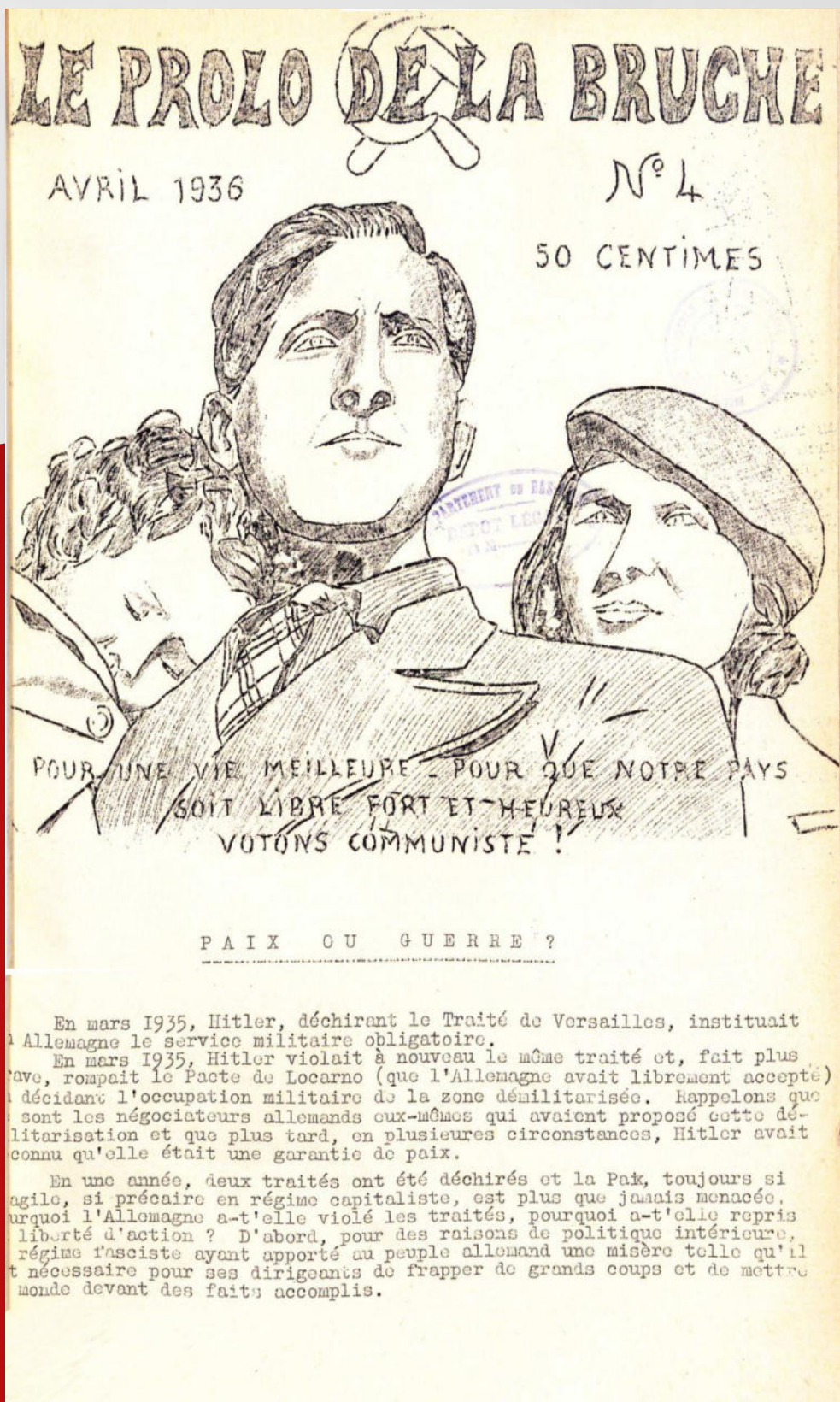
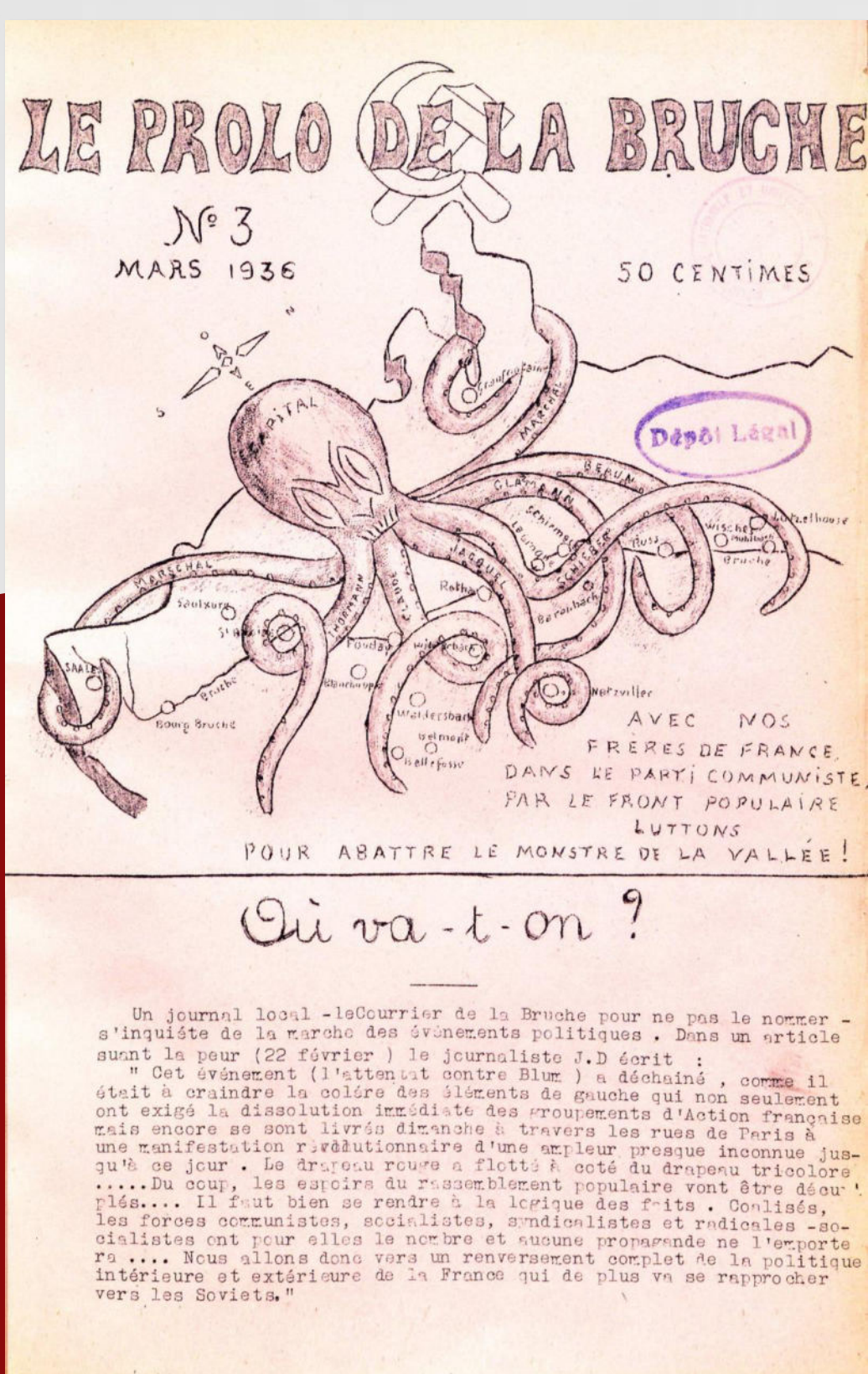
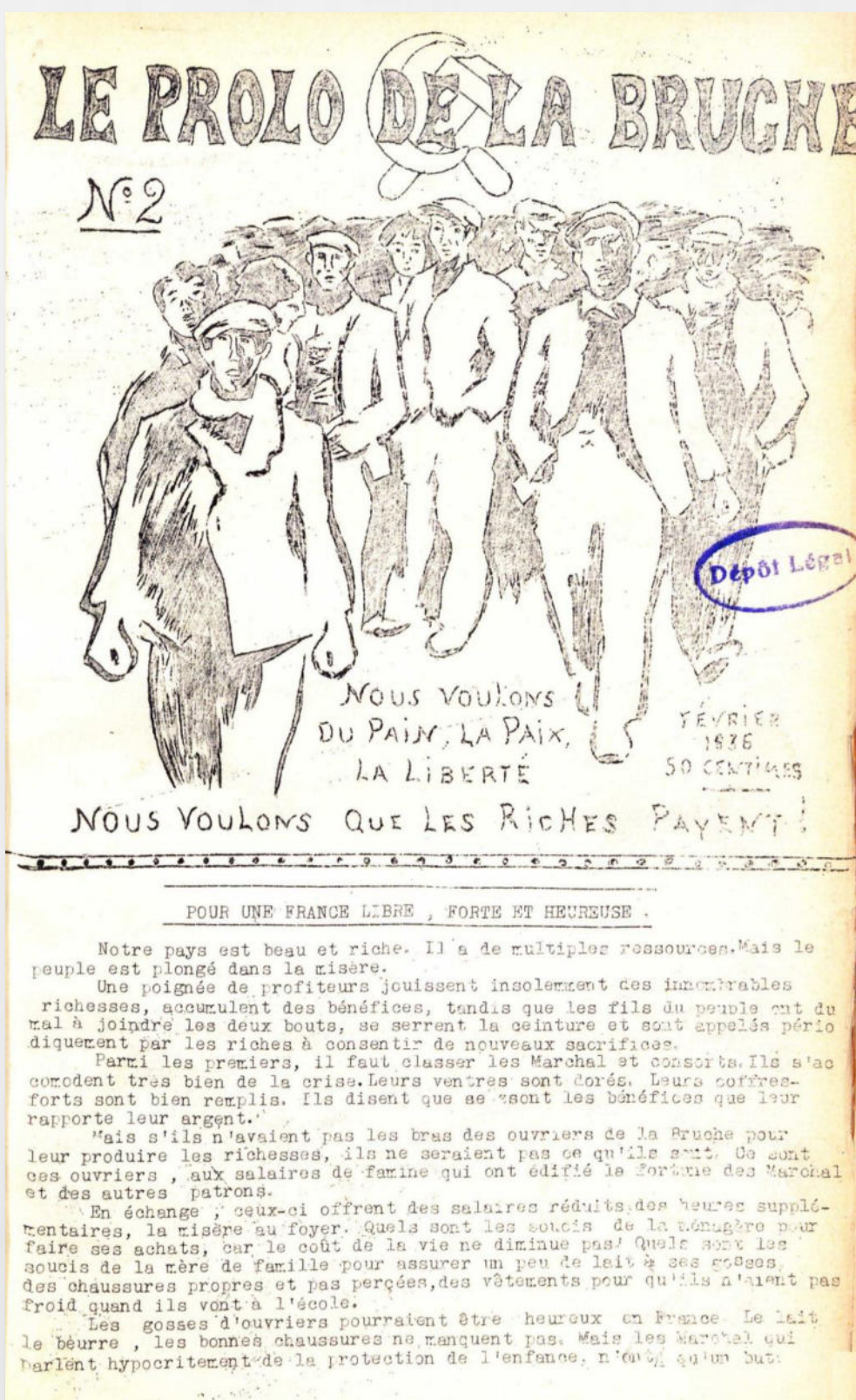
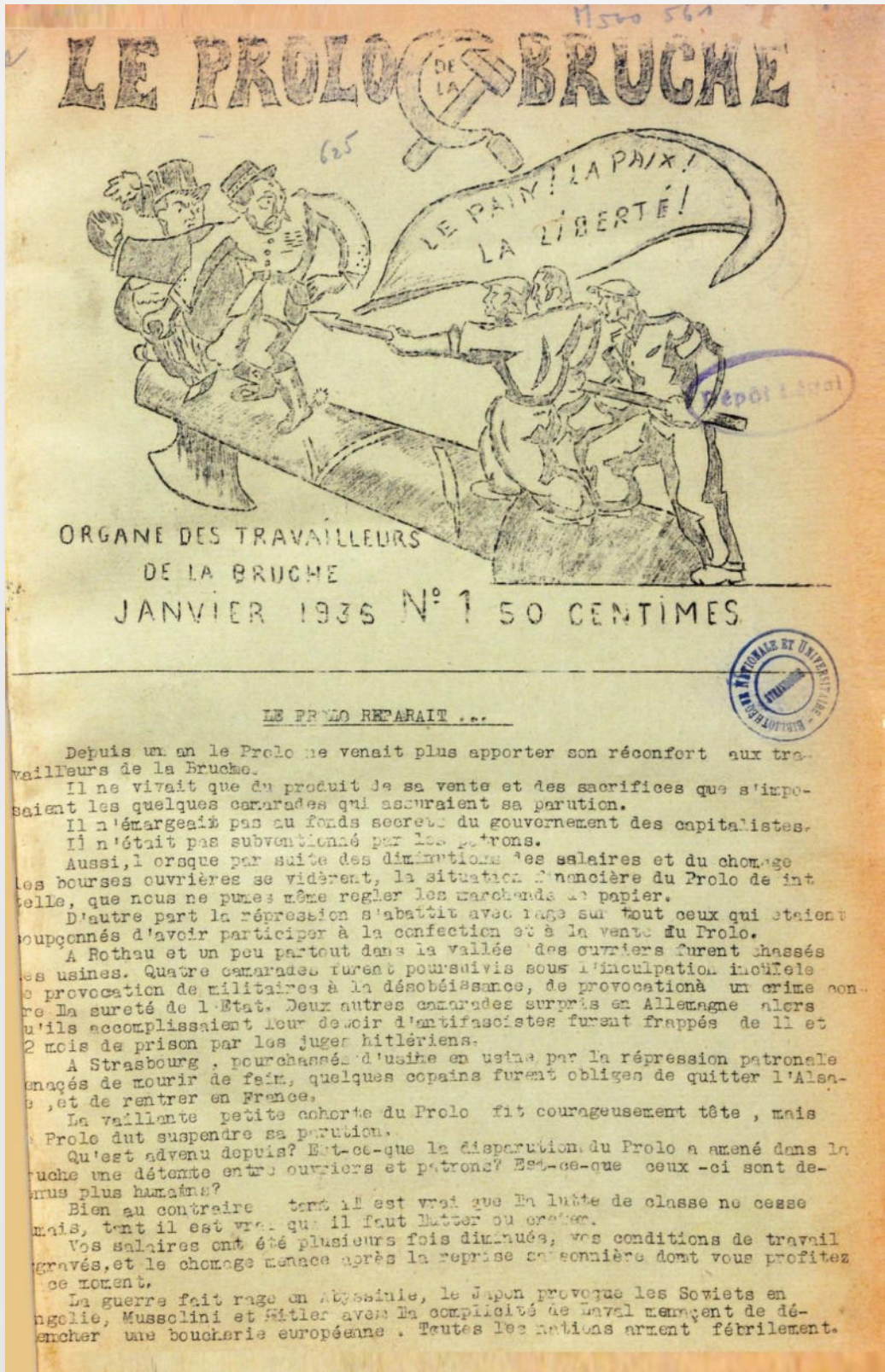
Scientifique et militant en Alsace 1934-1938



La faculté de physique de l'Université de Strasbourg, campus de la Neustadt

Il s'inscrit en 1934 au Parti communiste et devient membre de la cellule de langue française à Strasbourg. Les habitants de la région parlent alsacien sauf dans la vallée de la Bruche où on parle français. Avec ses camarades Jean rédige « Le Prolo de la Bruche ». Chaque dimanche, il part à vélo pour le diffuser. Il envoie des colis aux prisonniers antinazis en Allemagne et, pour faire libérer une jeune Allemande emprisonnée, se marie avec elle. Ses parents hébergent Nathalie Ernestine Vogel, institutrice, jusqu'à ce qu'elle divorce.

Les quatre premiers numéros du Prolo de la Bruche au 1^{er} trimestre 1936 à la veille du Front Populaire



© Bibliothèque Universitaire de Strasbourg

Source : Collectif Jean de Neyman

Groupe JDN2024

Texte : AREMORS

Iconographie : Collectif JDN

L'enseignant mobilisé 1938-1940

Le 15 octobre 1938 il est classé 20^{ème} à l'agrégation des Sciences Physiques parmi les 34 candidats au concours. Il est nommé au lycée Claude Fauriel à Saint-Étienne (Loire).



Le lycée Claude Fauriel de Saint-Étienne en 1945

Au cours de l'année scolaire 1938-1939, il participe à la création de l'Union des étudiants communistes, dont la conférence constitutive se tient le 1^{er} et 2 avril 1939. Il y prend des responsabilités.

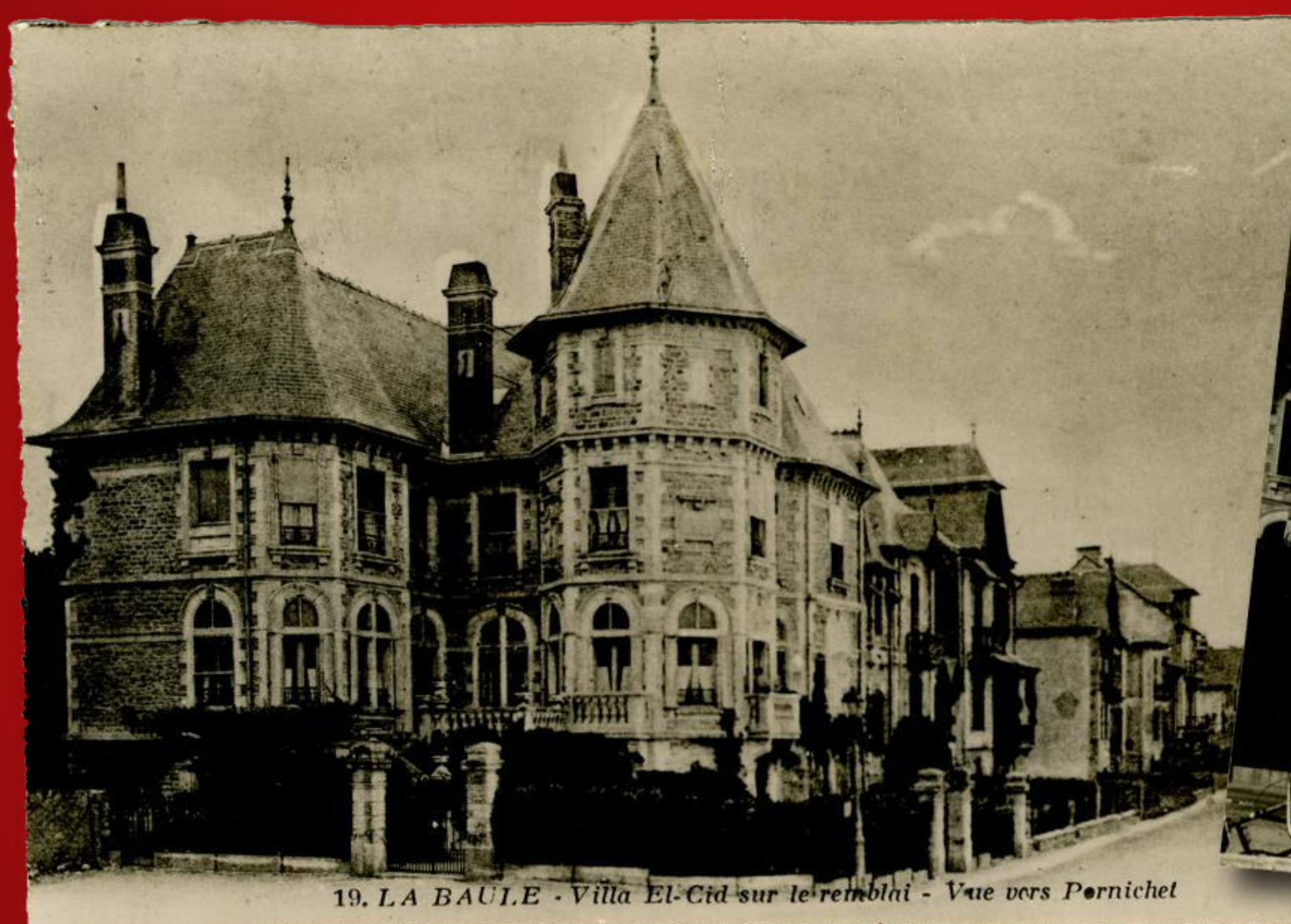


© Archives familiales – Fonds Dominique de Neyman

En 1939, à la déclaration de guerre, il est mobilisé et affecté, étant très myope, dans un laboratoire de Paris où est vérifiée la nourriture pour l'armée française.

À la débâcle de 1940, avec l'armistice du 22 juin et l'occupation allemande en zone nord, le laboratoire est transféré en zone libre à Bordeaux. Jean est démobilisé à Clermont-Ferrand.

N'étant pas Français « à titre originaire », il est fils de Polonais, Jean de Neyman est atteint par un décret-loi du 10 août du gouvernement de Vichy interdisant la fonction publique aux personnes d'origine étrangère. S'y ajoutant son activité communiste et les soupçons sur son origine juive et celle de son ex-femme. Il doit donc quitter l'enseignement public et devient professeur au cours secondaire privé « Le Cid » à La Baule.



19. LA BAULE - Villa El-Cid sur le remblai - Vue vers Pornichet

© Archives municipales de La Baule-Escoublac

Le cours privé « Le Cid » à La Baule

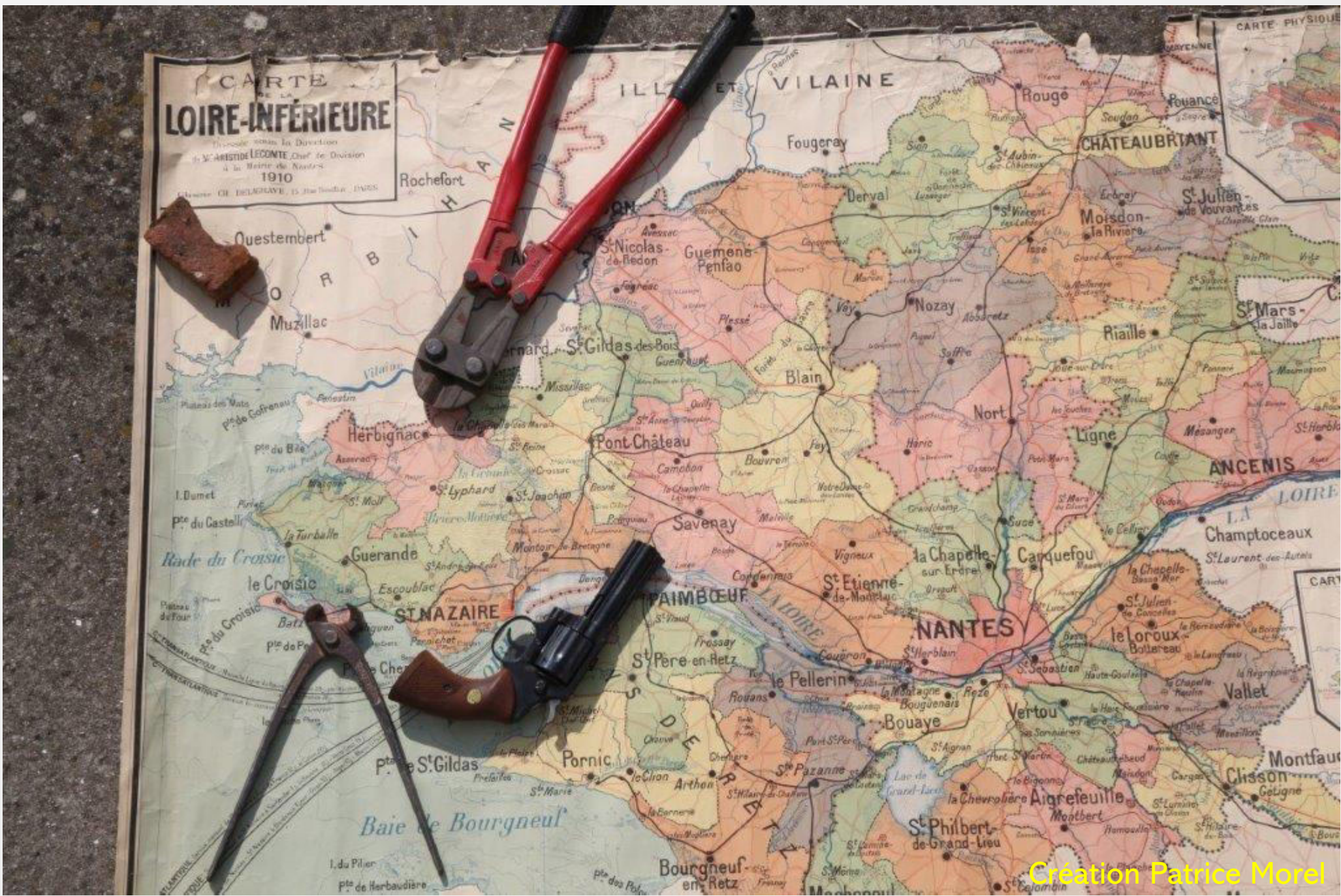


Résistant nazairien

1944

Jean de Neyman avait commencé son activité résistante pendant les vacances scolaires avec son frère André dans un groupe F.T.P. (Francs-Tireurs et Partisans) à Creil (Oise). En Presqu’île guérandaise, hors de contacts, un groupe se constitue dont il prend la tête sous le nom de commandant Noël.

En mai ou juin 1944, il entre en clandestinité, avec son groupe de Francs-tireurs et partisans, caché dans la ferme des époux Gergaud à Kermichel en Saint-Molf au nord de Guérande (carte). Avec, entre autres, Jean Mercy et Bernard Cabasson, un ancien élève, qui a tué un soldat allemand. Ils multiplient les actions de guérilla contre l'ennemi : capture d'équipements et d'armes, sabotages de transformateurs électriques et coupures de câbles, chasse aux Georgiens de la Wehrmacht pilleurs de fermes. Ainsi que l’aide à la désertion de travailleurs forcés polonais et de marins allemands.



Début août, deux marins allemands déserteurs se joignent au groupe de résistants et participent à quelques actions. Mais, le 17 août, non loin de la ferme refuge des Gergaud, alors qu'ils sortent en plein jour, ils sont surpris par une patrouille allemande. L'un réussit à s'échapper tandis que l'autre, déserteur tchèque de la Kriegsmarine, Gerhardt, qu'il a hébergé, est arrêté.

Jean de Neyman se porte à son secours et discute avec les soldats. Mais il est arrêté à son tour, et ils sont tous les deux conduits au château d’Heinleix à Saint-Nazaire, puis au camp Franco de Gron.

Plusieurs membres de son équipe sont également appréhendés : Mercy et Gergaud, dont la ferme de Kermichel est pillée, ainsi que le capitaine David et le gendarme maritime Breton, soupçonnés d'avoir transporté des membres du groupe.

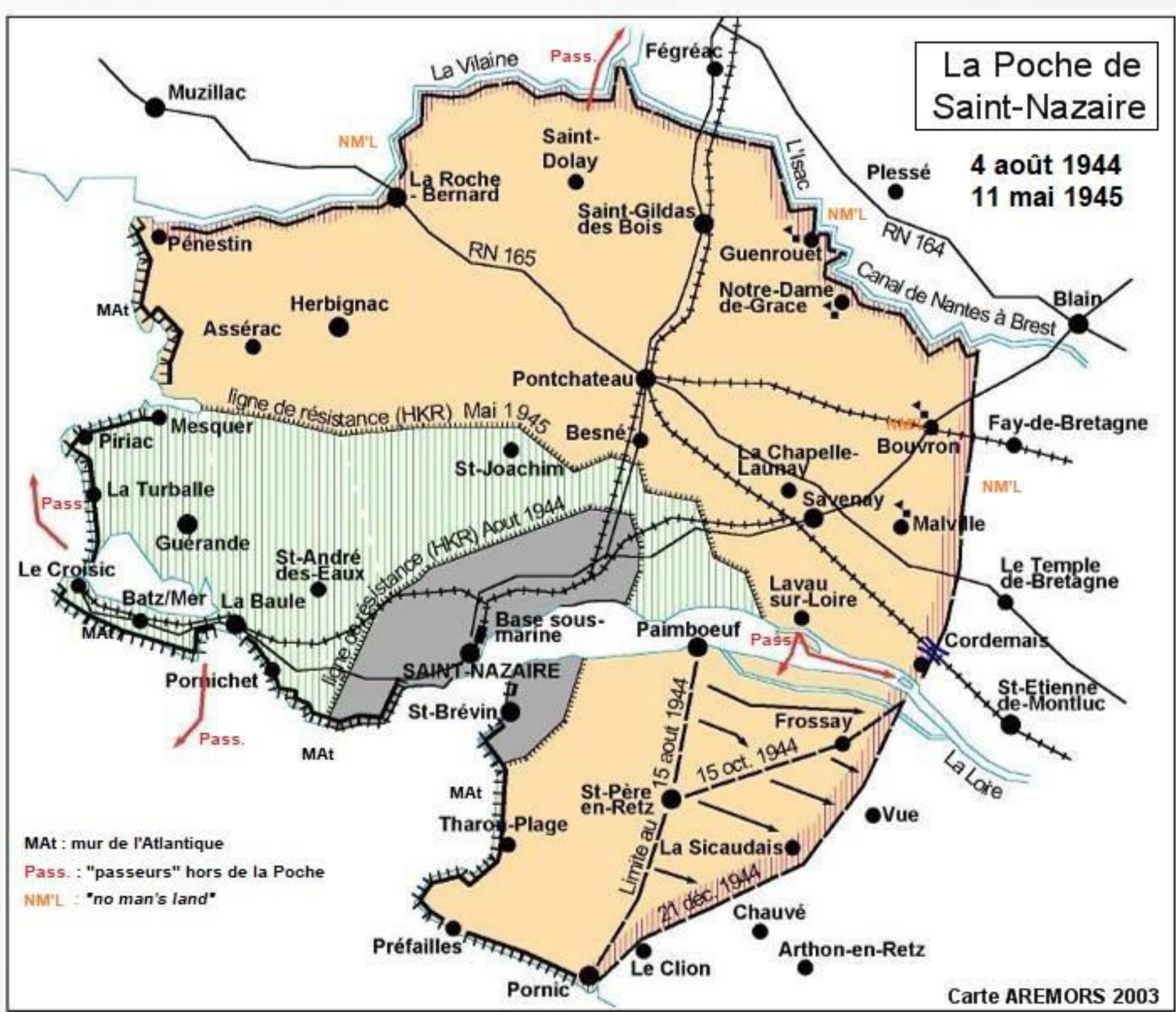


Source : Ouest-France, 25 juillet 2023/Coll. particulière

Le Chalet Saint-Sylvestre, siège de la SIPO-SD* à La Baule-Escoublac
Jean de Neyman a lui-même été interrogé à la villa Rosario avant son exécution.
*SIPO-SD, police militaire allemande de lutte contre les adversaires du nazisme : résistants, communistes et juifs.

Héros et martyr

Fin août – 2 septembre 1944



Après son arrestation, Jean de Neyman est conduit à la villa Rosario à la Baule, annexe de la SIPO-SD - police de sûreté, Sicherheitspolizei, de surveillance, de contrôle et de répression des opposants, juifs et résistants - puis transféré à Heinlex.

Devant le tribunal de la Luftwaffe, il assure lui-même sa défense avec un courage qui impressionne ses juges. Il réussit à innocenter ses camarades en prenant sur lui toutes les responsabilités.

Il est condamné à mort le 25 août 1944 au camp de la Marine Endrass, autrement connu sous le nom du camp de Beauregard, situé à l'Immaculée à Saint-Nazaire, avec Gerhardt et Joseph Gergaud. La peine de mort de ce dernier est commuée en deux ans de prison et 45 jours d'internement à l'école de Méan.

Le pourvoi en cassation de Jean de Neyman auprès de la Kommandantur de Saint-Nazaire est rejeté.

Pendant les quelques jours de sa détention, il écrit une dernière lettre à ses parents, ainsi qu'un article scientifique de physique cinétique.

Jean de Neyman est fusillé le **2 septembre 1944** « *après avoir dégusté l'amusante et flatteuse ironie du sort qui me fait l'un des derniers fusillés français de cette guerre* », écrit-il dans sa dernière lettre.

Cette lettre est d'abord transmise au docteur Jagot, chirurgien de la clinique du docteur Dubois à la Baule.

Une copie en est aujourd'hui conservée au musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne, ainsi que divers objets lui ayant appartenus.



Musée de la Résistance nationale à Champigny – Cliché P.Morel

Sa dernière lettre

2 septembre 1944

Extrait :

Avant d’être fusillé le 2 septembre 1944 à Heinlex, Jean de Neyman écrit une émouvante lettre d’adieu à ses parents. En voici la fin :

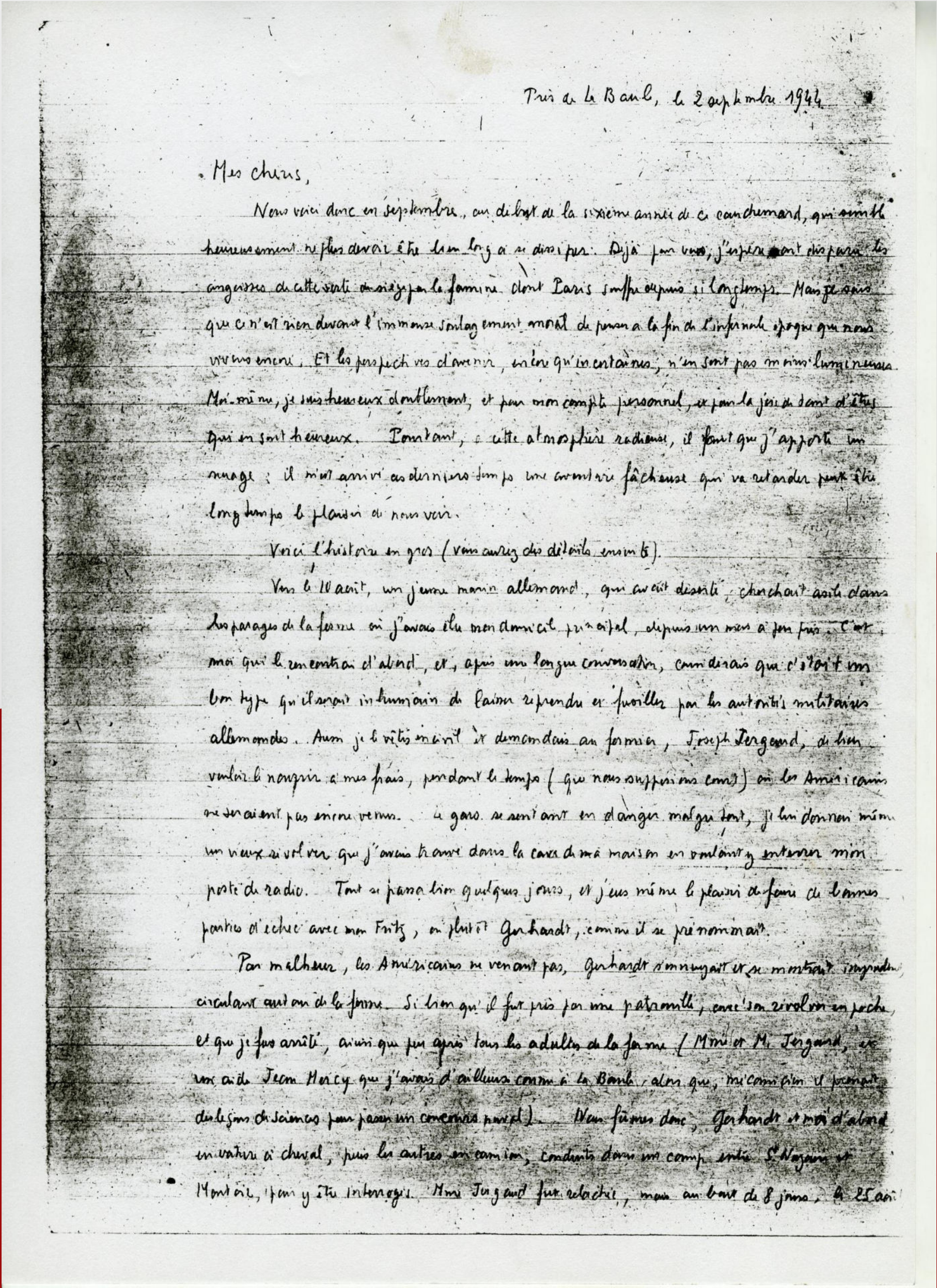
« ... Vivez pour continuer à faire progresser le monde, comme vous-mêmes m’avez appris à le faire. J’ai conscience encore plus aujourd’hui, combien tout ce que j’ai fait est au fond votre œuvre et je vous prie de faire quelque chose de bien de chacun de vos petits-enfants actuels et futurs – car je compte sur vous pour que les enfants de NEYMAN soient aussi dépourvus de toute illusion religieuse que moi et que ce soit en pleine conscience d’homme qu’ils sachent faire leur devoir d’homme.

En vous embrassant, mes chéris, je vous écris la conclusion de ma vie, entre deux morales célèbres – il n’est pas besoin d’espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer et attendre et espérer, il y a une place pour ma synthèse : tout le bonheur de l’homme tient dans ce devoir « Agir et Espérer ».

Jean

Source : Maxime (Pierre Mahé), 1974, p.245

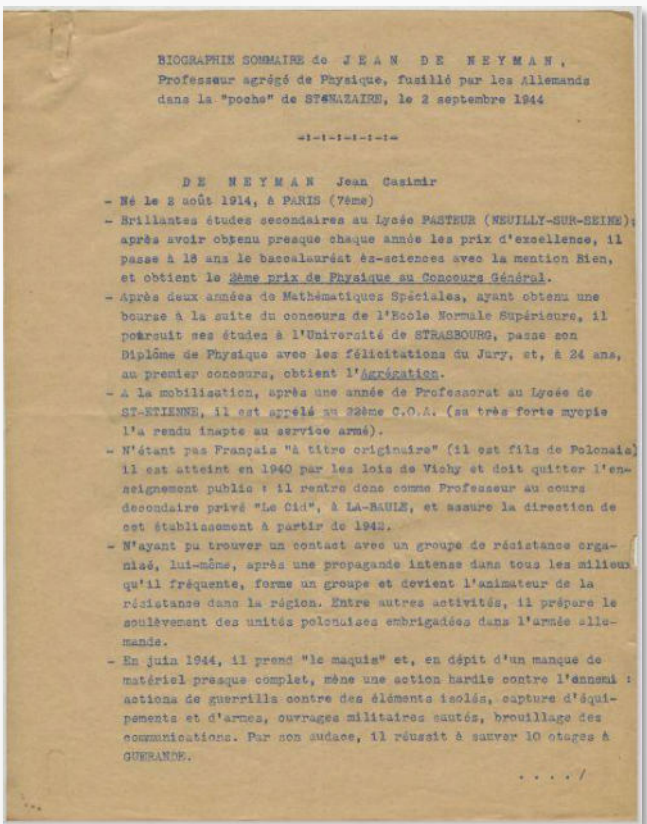
Pour en savoir plus et lire le texte intégral de la lettre :



© Archives familiales - Fonds Dominique de Neyman

Au fil de la mémoire

1944-1985

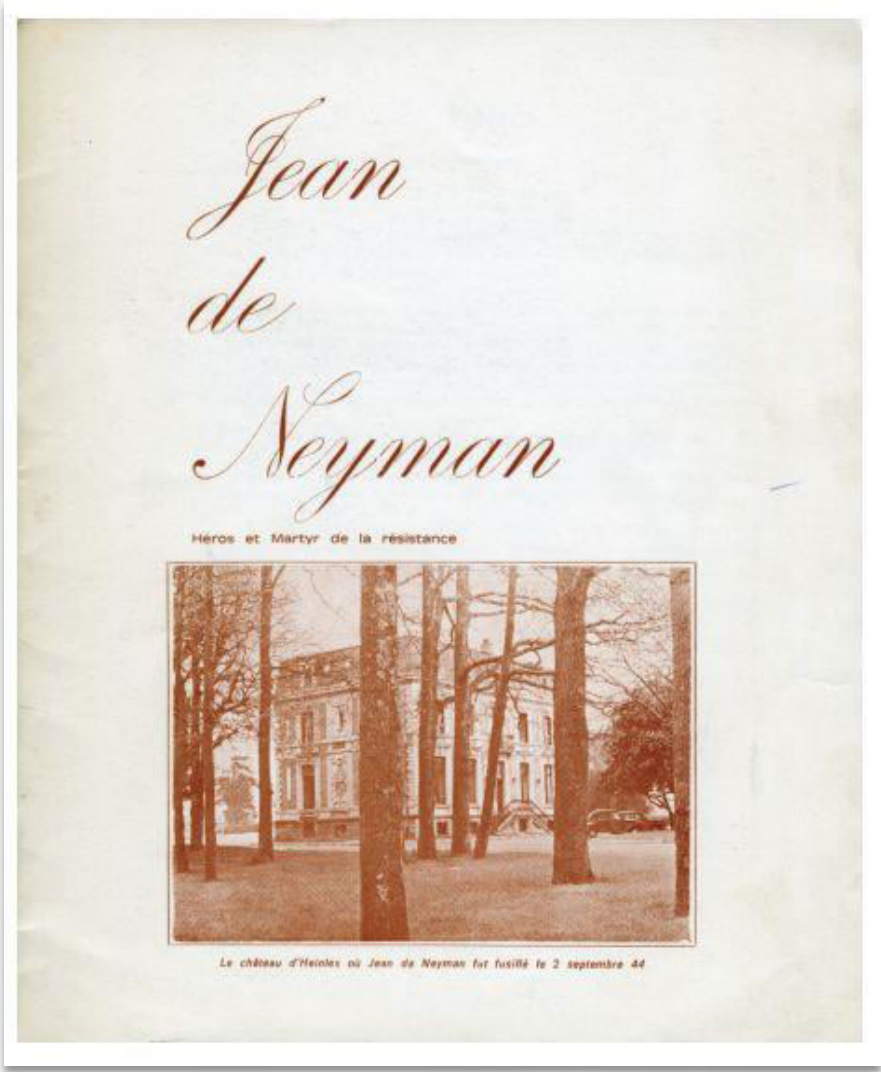


©MRN de Champigny - Fonds Paul Langevin

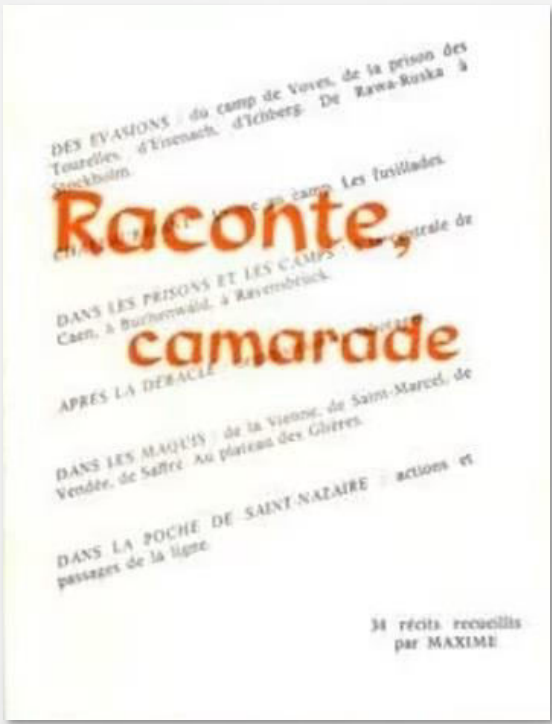
Le père de Jean de Neyman, Constantin, écrit un premier récit dès 1944. Il est transmis, ainsi que la dernière lettre et le mémoire scientifique et pédagogique rédigé en captivité par Jean de Neyman, au professeur Paul Langevin (1872-1946), sans doute par l’intermédiaire de l’architecte Georges Vachon.

Suit une longue période d’oubli pour la Poche de Saint-Nazaire et la mémoire de Jean de Neyman.

Au début des années 1970, les documents sont communiqués au secrétaire départemental du P.C.F., Maurice Rocher (1923-2018). Avec Pierre Mahé (1914-1995), ils rédigent une brochure qui est éditée par la Cellule Guy Môquet du P.C.F. de Saint-Nazaire, et publiée en supplément à l'Humanité-Dimanche, Nouvelles de Loire-Atlantique, n°65 du 9 juillet 1972.



© PCF-Saint-Nazaire - Fonds Guy Texier



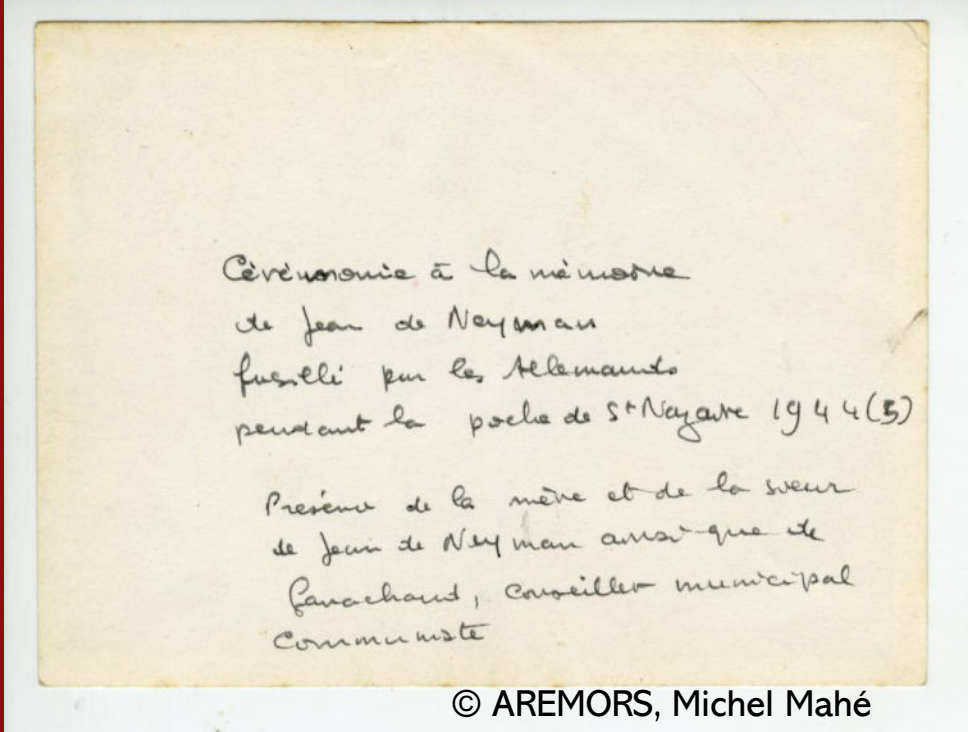
© Pierre Mahé, 1974

A la suite de quoi, Pierre Mahé recueille et publie à compte d’auteur, en 1974, des récits de résistants de la Loire-Inférieure, sous le titre « **Raconte camarade** », avec des extraits de la dernière lettre de Jean de Neyman.

En 1979, Pierre Mahé fonde l’AREMORS, avec Jean Aubin (1924-2007). L’association publie en 1985, à l’occasion des quarante ans de sa libération, un cahier n°5 sur la Poche de Saint-Nazaire, incluant une courte biographie de Jean de Neyman reprenant le récit de son père.



© AREMORS, 1985



© AREMORS, Michel Mahé



© AREMORS, Michel Mahé

Une des premières commémorations à Heinlex, après-guerre en présence de la mère et de la sœur de Jean de Neyman et de Ganachaud, conseiller municipal communiste.

Mémoire et Commémorations 1972-2023



Un décret du 24 avril 1946 publié au Journal officiel du 17 mai 1946 attribue à Jean de Neyman la Médaille de la Résistance avec Rosette à titre posthume. Il est reconnu mort pour la France le 5 novembre 1946.

Après une longue période d'oubli, contemporaine de la Guerre froide, en 1972, à l'initiative de Maurice Rocher et de Pierre Mahé, une publication du P.C.F. nazairien et départemental, réactive la mémoire de Jean de Neyman à Saint-Nazaire.

En 1999, Régis Antoine, autre initiateur, rappelle que "le P.C.F. l'honore chaque mois d'octobre à sa stèle d'Heinlex." Avec le tournant vers l'histoire mémorielle des années 2000, ces commémorations trouvent davantage d'écho. Elles rassemblent des membres de la famille, des élus nazairiens et de la presque île guérandaise, des militants communistes de Saint-Nazaire et du département, et des citoyens, tous ardents défenseurs de la mémoire de la résistance communiste.



Page 9 de la brochure
du P.C.F. de 1972

Les interventions des organisateurs - la section nazairienne du P.C.F. (Yvon Renévot) et le Comité départemental du souvenir (Guy Texier) - ne font pas seulement à cette occasion un bref récit biographique de la vie de Jean de Neyman. Ils s'attachent constamment à faire le lien avec l'actualité politique nationale du moment et un contexte international marqué par les guerres successives : Afghanistan (2001-2021), Irak (2003), Syrie (2011), Ukraine (2014 et 2022) et Gaza (2014 et 2024)



Coll. Patrice Morel

Une cérémonie particulière mérite d'être distinguée : celle du 6 septembre 2014 au cours de laquelle le nouveau maire de Saint-Nazaire depuis six mois, David Samzun, vient annoncer devant la stèle la prochaine dénomination Jean de Neyman du boulevard de l'hôpital.



Cliché Patrice Morel



Cliché Jean-Yves Martin



Jean de Neyman
Professeur agrégé
Mort pour la France
À 30 ans
Fusillé
Par les
Allemands
2 septembre 1944
Au camp d'Heinlex

Jean de Neyman, héros de son temps pour notre temps...

Les années 2024 et 2025 sont marquées par de nombreuses initiatives de mémoire du Débarquement de 1944, de la Libération, de la libération de la poche de Saint-Nazaire le 11 mai 1945.

Le 02 septembre 2024 marque le 80^{ème} anniversaire de l'exécution de Jean de Neyman, âgé de 30 ans professeur agrégé de physique, résistant, fusillé par les nazis dans le parc d'Heinlex à Saint-Nazaire.

Nous appelons à profiter du riche programme historique, culturel et artistique préparé à cette occasion par le Groupe JdN 2024 :

- **Exposition** : Hôtel de Ville de Saint-Nazaire, du **2 au 14 septembre**, ensuite itinérante : la Baule-Escoublac, Guérande, etc.
- **Evocation artistique** : **vendredi 6 septembre 20h30**, Halle Sud (base sous-marine) à Saint-Nazaire.
- **Commémoration** : **samedi 7 septembre 16h** Stèle Jean de Neyman au Parc d'Heinlex.

Se souvenir de Jean de Neyman, ici à Saint-Nazaire, dans ces différents moments est utile pour le présent et pour l'avenir.



Boulevard Jean de Neyman à Saint-Nazaire



Gymnase Jean de Neyman à Trignac



Avenue Jean de Neyman à La Baule-Escoublac



Rue et square Jean de Neyman à Montoir-de-Bretagne



Pour en savoir plus :

Cartographie



Les lieux de vie et de mémoire de Jean de Neyman en France et à Saint-Nazaire,
Une carte interactive en ligne : scannez le QR code central pour y accéder sur Internet.

Bibliographie

- ✓ **1972 :** Brochure de la cellule Guy Môquet du PCF de Saint-Nazaire, Supplément à l'Humanité-Dimanche - Nouvelles de Loire-Atlantique, n°65 du 9 juillet 1972
- ✓ **1974 :** Pierre Mahé, "Raconte, camarade. 34 récits recueillis par Maxime", Saint-Nazaire, Chapitre VI-8 : Jean de Neyman : lettre d'un fusillé, p.245-250.
- ✓ **1985 :** AREMORS, La Poche de Saint-Nazaire 1944-1945, Jean de Neyman, p.18-19.
- ✓ **1999 :** Régis Antoine, *Jean de Neyman, triple extériorité faite France*, in : PCF et Résistance, Mémoire et Histoire en Loire-Inférieure, Rencontre nationale PCF-44, Nantes, Cité des Congrès, 3 décembre 1999, p.85-89.
- ✓ **2002 :** Régis Antoine et Jean-Claude Lamatabois, Loire-Atlantique, espace d'espoir ?, Editions du Petit Véhicule.
- ✓ **2008 :** Guy Haudebourg, Guy Krivopissko, Annie Pennetier, notice du dictionnaire Maitron des Fusillés : DE NEYMAN Jean, version mise en ligne le 25 octobre 2008, dernière modification le 12 mars 2020.
- ✓ **2022 :** Gérard Denoyelle, *Jean de Neyman, (1914-1944)*, in : 100 ans de communistes en Loire Atlantique, collectif du PCF-44 pour le centenaire, Ed. Le Petit Pavé, p.46-47.

Groupe JDN 2024 :

- **PCF Saint-Nazaire et Brière :** Yvon Renévot, Catherine Rougé, Véronique Mahé, Cédric Turcas, Yolande Dreano
- **AREMORS, association de recherches et d'études du mouvement ouvrier de la région de Saint-Nazaire :** Michel Mahé, Jean-Yves Martin
- **Collectif JDN :** Éliassa André, Olivier Guivarch, Patrice Morel
- **Comité départemental du souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure :** Joël Busson, Loïc Le Gac, Christian Retailleau
- **Scénographie de l'évocation artistique :** Christophe Rouxel



Groupe JDN2024

Texte : AREMORS

Iconographie : Collectif JDN